

8 mai 1808 Le feu détruit toute la production des scieries de la colonie naissante, — planches, madriers, etc. sur le point d'être expédiée à Québec. Philemon Wright, découragé, songe à quitter l'établissement.

1865 Destruction de l'église St. James, premier lieu de culte de Hull, érigée en 1824 sur le quadrilatère Leduc — Wright — St-Jacques — Wellington.

4 décembre 1875 Seize maisons détruites dans ce qui sera le secteur le plus éprouvé de la Ville, entre les rues Montcalm et Eddy. Il faudra 169 barriques d'eau pour maîtriser l'incendie. La pompe à bras Victoria ne suffisant pas à la tâche, les pompiers volontaires ont recours à la pompe à vapeur d'Ottawa et à celle de la compagnie Eddy.

21 avril 1880 (Le «feu de Sabourin») Cette première conflagration rase, en un après-midi, 400 maisons dans les quartiers 3 et 4 et jette à la rue 600 familles, soit près de la moitié de la population de Hull. Les pertes s'élèvent à 200 000 dollars.

2 novembre 1882 L'usine Eddy, principal gagne-pain des Hullois, est détruite. Pertes de 1 million de dollars.

Les centaines de milliers de planches entreposées sur les berges, les maisons de bois rapprochées aux toits recouverts de bardeaux, les cordes de bois de chauffage adossées aux maisons rendaient la ville vulnérable aux attaques du feu. La Ville connut plusieurs grands incendies qui ont retardé son développement.

10 mai 1886 (Le «feu de Landry») Le feu, allumé par un malfaiteur, a pris naissance la nuit à la boulangerie Landry, au coin des rues Hôtel-de-Ville et Châteauguay; il délogera 150 familles aux environs des rues Laval, Kent, Wright, et de la rue du Portage. Les pertes s'élèvent à un peu plus d'un quart de million de dollars. Dès le mois de juin, l'échevin Eddy propose un règlement interdisant de construire des maisons en bois près des scieries.

5 juin 1888 (Le «feu du marché») Dans ce feu, le plus désastreux pour l'étude de l'histoire de la Ville, disparaissent les registres de l'état civil et les archives de la paroisse-mère. De plus, l'hôtel de ville, l'église, le presbytère, le couvent et 125 maisons sont réduits en cendres. Environ 1 500 personnes sont touchées.

26 avril 1900 (Le «Grand feu») Cette catastrophe met Hull à la une des journaux du pays: «Hull n'existe plus», «Un Océan de flammes», «Two thousand homes in ashes», lit-on dans Le Soleil, La Presse, le Globe. En une douzaine d'heures, le feu dévaste la moitié de la ville, ses principaux commerces et institutions: palais de justice, bureau de poste, bureau d'enregistrement, hôtel de ville, collège, couvent, poste de pompiers, salle de spectacles, etc. Il laisse 6 000 Hullois sans abri. Hull devra se rebâtir une quatrième fois.

3 juin 1903 Un secteur — 35 maisons — épargné en partie par le feu de 1900 est incendié rues St-Rédempteur, Pilon, Morin, Gagnon et Carillon. La proximité du lac Minnow, aujourd'hui le parc Ste-Bernadette, a sauvé la ville de la destruction.

10 août 1906 Les flammes éprouvent encore le même quartier ouvrier aux environs des rues Garneau, Charlevoix, Iberville et Papineau. Deux cents personnes perdent leur logis et une quarantaine de maisons disparaissent dans la dernière conflagration de l'histoire de Hull.

8 mai 1910 L'explosion de la poudrière General Explosive est encore à ce jour la plus grande tragédie de l'histoire de la Ville en fait de pertes humaines. Onze personnes sont mortes et trente blessées, dans l'explosion de l'usine située à l'ouest du ruisseau de la Brasserie. L'explosion se répercuta jusqu'à Ottawa et à Gatineau.

Après l'ère des grandes conflagrations vient l'époque où l'incendie sert de point de repère à la mémoire collective: disparition d'édifices familiers, drame poignant, spectacle inoubliable... Les noms de certaines familles presque anéanties par les flammes demeurent présents à l'esprit des Hullois.



30 octobre 1915 L'église du Très Saint-Rédempteur est incendiée. Les exercices religieux se tiendront pendant un an et demi dans la salle paroissiale.

22 janvier 1928 Disparition du Parc Royal qui fut pendant 25 ans le centre de grandes manifestations culturelles,

politiques et sportives. Laurier et Bourassa y prirent la parole.

25 décembre 1928 L'hôpital du Sacré-Coeur, sur la rue Laurier, passe au feu. Une religieuse qui avait tenté d'éteindre l'incendie périt.

15 mars 1933 Cinq ouvrières perdent la vie dans l'incendie de l'usine d'allumettes L'Allumière Canada (Canada Match), rue Dumas, qui fait aussi 24 blessés. Une sixième victime mourut quelques semaines plus tard.

23 décembre 1943 Six victimes dans le feu de l'Hôtel Central, coin Laval et du Portage.
29 mars 1946 Gros incendie sur le pont Alexandra et à l'usine Eddy. Les pompiers d'Ottawa et de Nepean viennent épauler les pompiers de Hull.

18 mai 1950 Quatre religieuses perdent la vie dans l'incendie de l'École Normale Saint-Joseph.

5 août 1951 Spectaculaire incendie à l'hôtel Standish Hall, ancienne résidence d'E.B. Eddy. Une victime, une vingtaine de blessés, 300 000 dollars de dommages.

6 mars 1953 Incendie de la salle paroissiale Saint-Joseph de Wrightville, rasée jusqu'aux fondations. Six pompiers sont blessés.

24 juillet 1955 Sept des douze enfants de la famille Laurin, âgés de 2 à 14 ans périssent dans l'incendie de leur demeure rue Caron.

28 janvier 1958 Plusieurs commerces détruits rue Eddy; les pertes dépassent le million de dollars. Les pompiers d'Ottawa viennent aider leurs confrères hullois.

31 janvier 1960 Un violent incendie rue du Portage détruit deux édifices et endommage un troisième. La bibliothèque municipale subit des pertes de 250 000 dollars.

14 septembre 1962 Six membres d'une même famille — le père, la mère et quatre enfants — meurent dans un incendie rue Scott. Une foule de 800 personnes, le maire et plusieurs membres du Service des incendies assistent aux funérailles de la famille Proulx.

5 mai 1964 Près de 500 000 dollars de dommages dans l'incendie de l'épicerie A.L. Raymond, rue Champlain.

14 mai 1964 Une famille est durement éprouvée sur la rue Labelle. M. Yvon Wooden et ses cinq enfants, de 7 à 18 ans, meurent tragiquement. Seule la mère, qui a pu s'échapper du brasier en sautant par la fenêtre d'une chambre a eu la vie sauve.

26 août 1964 Un incendie spectaculaire détruit 7 magasins au coin des rues Laval et Principale et fait 500 000 dollars de dommages. Nourri par les matériaux inflammables de la quincaillerie Charron-Ménard, le feu dégénère en une pétarade de vingt minutes due à l'explosion de munitions entreposées.

28 avril 1966 Cette autre date douloureuse dans l'histoire de la Ville marque la disparition de huit enfants, dont sept de la même famille, sur la rue Champlain. Mgr Charbonneau officie en personne aux obsèques des petits Larcher et de Charline Émond.

27 mai 1969 Le feu prend naissance dans un magasin d'articles de sport (Le Stade) rue du Portage. Un vent violent le propage aux édifices avoisinants et faillit le faire dégénérer en conflagration. Une cinquantaine de pompiers luttent contre l'élément qui fit près de un million de dollars de pertes.

29 octobre 1970 L'hôtel de ville, l'une des oeuvres de l'architecte Charles Brodeur, érigé après le feu de 1900, flambe quelques jours avant les élections municipales. Pertes de deux millions de dollars.

12 septembre 1971 La destruction de l'église Notre-Dame-de-Grâce, coeur de la vie religieuse de la Ville et première église catholique de Hull, remue profondément les Hullois. Elle passait à la fin du siècle dernier pour la plus belle du diocèse. L'hôtel Centre-Ville est aujourd'hui situé sur son emplacement.

28 novembre 1971 Un gigantesque incendie à l'usine E.B. Eddy cause trois millions de dollars de dommages.

19 février 1974 Feu au Théâtre de l'Île inauguré le 11 janvier précédent.

6 janvier 1975 Feu à l'École Saint-Thomas d'Aquin, rue Montcalm; désaffectée depuis septembre 1974, elle était l'une des plus anciennes écoles de la ville.

3 janvier 1976 L'hôtel Duvernay (ancien hôtel Windsor), situé à l'angle des rues du Portage et Hôtel-de-Ville passe au feu. Dommages évalués à 500 000 dollars.

20 février 1978 Deux édifices détruits et un camion d'incendie écrasé par l'effondrement d'un mur dans un incendie sur la rue Montcalm. Au plus fort du sinistre les flammes s'élevaient à 100 pieds. Pertes de un million de dollars.

14 mars 1978 Disparition de la salle de banquets La Chaumière, lieu de réceptions familiales et de réunions politiques et sociales.

9 mars 1980 Un vieil édifice du début du siècle, situé à l'angle de la rue du Portage et de la rue Saint-Jacques disparaît; il avait déjà logé le magasin Métropolitain.

24 avril 1985 Trois jeunes incendiaires mettent le feu à l'un des principaux vestiges du passé industriel de Hull, l'usine de la Canada Packers, qui datait du XIXe siècle.

Recherche et rédaction : Denise Latrémouille

publié par :

Ville de Hull

la Commission de l'identité hulloise

coordination :

Service des communications

conception graphique :

Marte-Joanne Brissette



LES GRANDS INCENDIES

Pendant longtemps, la principale activité économique de la ville de Hull a été l'industrie du bois.

Hull, qui vivait du bois, a failli périr par le bois.